



# EQUAL PARTICIPATION OF INDIVIDUALS AND GROUPS: THE CHALLENGE OF PARITY DEMOCRACY

I PARTIE: Les femmes et la démocratie dans la logique de la modernité

## I. CRISE DE LA DEMOCRATIE

1. La transition, dans les anciens pays communistes, vers l'économie de marché et des régimes démocratiques - ainsi que la difficile marche vers la démocratie des continents asiatique et africain - ne sont pas des épisodes marginaux par rapport à l'évolution de l'idée de démocratie. C'est toute la démocratie qui traverse une période de **transition**.

5. Au coeur même de la démocratie politique - et dans notre continent - se révèle un questionnement manifesté par le désintérêt pour les élections et pour le processus politique lui-même, la déception avec la classe politique et la désaffectation à son égard, le scepticisme par rapport aux partis politiques en tant qu'instruments déterminants du fonctionnement de la politique, la méfiance des citoyens face aux gouvernements.

Bien sûr, sous-jacentes à ces comportements il y a des questions radicales sur la représentation elle-même et le rêve toujours ajourné de la démocratie directe, sur la pérennité des institutions démocratiques et notre incapacité à en créer de nouvelles, sur le rôle des media, des sondages et du marketing dans le choix politique.

Pendant les années 70 et 80 l'intention d'approfondissement de la démocratie s'est manifestée en même temps dans différentes sociétés - et toujours une idée de plus grande rationalité nous phantait. Cependant, au contraire de l'approfondissement le processus démocratique semble être devenu plus léger, plus superficiel.

2. Après un premier siècle d'industrialisation, l'idéal de la démocratie a été profondément greffé du principe d'égalité.

Egalité sans doute dans le domaine des libertés - ce fut la définition des libertés et garanties fondamentales. Mais égalité aussi dans les domaines sociaux, culturels, économiques qui deviennent "les conditions de la liberté".

3. Il ne reste plus de doute aujourd'hui que l'absence des conditions sociales, économiques et culturelles porte atteinte aux libertés et garanties fondamentales. Cependant, ce qu'on appelle la démocratie sociale, économique et culturelle est loin d'être assurée.

Ce manque devient frappant dans la plupart des pays sous-

développés. Peut-on se leurrer sur l'existence de la démocratie là où, certes, des élections ont eu lieu mais où le revenu per capita, l'éducation, la santé sont terriblement déficitaires? On peut se demander si la démocratie peut être reconnue quand l'injustice est un ingrédient de la structure sociale. Dans la mesure où elle représente une reconnaissance consentie de l'inégalité des droits, l'injustice corrompt le démocratie elle-même et la vide de son dynamisme propre.

4. De même que la démocratie ne peut pas ignorer les inégalités sociales et économiques, elle ne peut pas non plus ignorer l'inégalité massive au plan civique et politique. Elle ne peut pas escamoter le fait que la moitié de l'humanité a été maintenue à l'écart de la démocratie.

La marginalisation des femmes diminue la démocratie, sape du dedans la démocratie elle-même. Car, en les contournant, la démocratie passe à côté et ne saisit pas du dedans l'expérience sur laquelle se fonde en fait l'efficacité du contract social de chaque société et de chaque époque.

6. La marginalisation des femmes par rapport à la démocratie est à la fois un facteur de plus - et fondamental - de sa crise; et un défi décisif à sa propre cohérence avec la vision de l'homme que nous avons en cette fin de millénium.

## Fundação Cuidar o Futuro

En effet, la démocratie qui élimine des personnes humaines à part entière (participant, d'ailleurs, à toutes les sphères de la société et en étant les piliers dans des tâches où elles sont irremplaçables) cette démocratie-là ne peut pas répondre aux questions de notre temps.

1. Depuis plusieurs années, en particulier après que les chocs pétroliers des années 70 aient manifesté la fragilité des démocraties - leur incapacité à dépasser des affrontements apparemment irréductibles, leur horizon limité et dépourvu de buts précis, leur dépendance du jeu économique au plan mondial - il est devenu évident que la démocratie ne pouvait pas se limiter à sa dimension politique.

Ce principe, défini autour des quatre axes principaux ( l'Etat de droit/ la séparation de pouvoirs/ la représentation à travers la participation/ le respect de la personne humaine) était censé fournir le cadre fondamental de la démocratie. L'histoire a montré qu'il n'en est pas ainsi. Les vecteurs politiques et civiques n'ont pas conduit à la pleine démocratie.

1

Si la démocratie constitue le rempart des droits et, ce faisant, sauvegarde l'Etat de droit, ce sont les exigences des droits qui vont l'interpeller. La dignité de la personne humaine, le

principe de la non-discrimination, l'équité, la participation, l'établissement de politiques publiques qui répondent à la demande des droits posent la même question: pourquoi la mise à l'écart des femmes?

Fundação Cuidar o Futuro

## 2. CRISE DE L'EGALITE

1. Un siècle s'est écoulé depuis que les femmes ont acquis des droits politiques. Pendant 80 ans ces droits se sont élargis à tous les pays du monde. Cependant, un décalage s'est manifesté dès le début entre l'acceptation des droits et leur mise en oeuvre sous tous les aspects. La présence des femmes dans l'univers politique est un des éléments les plus frappants de ce décalage.

Tant que différents groupes sont exclus de la démocratie celle-ci est menacée. paradoxalement les femmes sont un des éléments les plus décisifs de la cohésion sociale.

2. A une époque où la recherche des racines éthiques traverse le corps social, où l'appel à l'éthique devient si présent dans le discours politique comment se fait-il que la discrimination de fait mais aussi la discrimination de principe soit si forte à l'intérieur de la démocratie?

3. Le décalage entre une loi apparemment universelle et une pratique excluante est le résultat de plusieurs facteurs dont certains sont apparemment extérieurs à la démocratie, et d'autres sont attenants au fonctionnement même de la démocratie.

4. Ce sont les facteurs culturels qui rendent femmes et hommes prisonniers de rôles figés. Ces facteurs deviennent faconneurs d'identité. Pour les hommes, ces facteurs se résument à la force, à la projection au-dehors, la visibilité. Pour les femmes, l'auto-estime, la peur de l'échec et du succès.

5. Parmi les facteurs culturels l'impact des media est déterminant. Ils véhiculent une perspective masculine de la réalité, font de la femme un simple objet qui devient interchangeable avec les biens de consommation, et se caractérisent par l'absence des femmes.

Quoique les femmes soient aujourd'hui présentes dans toutes les professions elles le sont moins dans des secteurs qui préparent davantage pour l'exercice du pouvoir politique.

Parmi ces facteurs dont les causes profondes sont nombreuses et pas encore suffisamment étudiées il faut aussi souligner les impasses institutionnels de secteurs-clé de la société et où les femmes sont majoritaires, notamment la santé, l'éducation et, dans une moindre mesure, l'environnement.

6. D'autres facteurs sont directement liés au fonctionnement de la démocratie. Ainsi les plus grands obstacles à l'égalité des femmes sont, entre autres:

- les partis politiques défendent la porte d'entrée du monde politique; souvent ils sont capables d'utiliser les femmes comme monnaie de change ("Messieurs, j'ai gagné. - Je vous livre Jeanne d'Arc la Pucelle.")



- la procédure de sélection à l'intérieur des partis politiques; ce sont les organes centraux des partis politiques qui semblent être les plus ouverts à l'égard de la participation des femmes dans les listes;
- la candidature à l'investiture des partis demande un emploi du temps qui est extrêmement difficile pour les femmes déjà chargées par la comptabilisation entre les tâches familiales et professionnelles;
- le type de candidature n'est pas indifférent à la présence des femmes, les listes nationales ou circonscrites ayant des effets différents sur l'inclusion de femmes.

7. En levant des interdits l'égalité provoque un enrichissement de l'imaginaire collectif, des choix plus nombreux, une plus grande variété de l'humain assumée par tous et par toutes.

8. A ce stade de notre histoire, l'exercice de l'inclusion des femmes par la parité nous permet aussi non seulement de faire le procès verbal de multiples exclusions mais nous oblige à prendre en ligne de compte les identités, leurs expressions, leurs conditions, leurs cultures.

9. La parité permet que les femmes deviennent visibles dans le domaine politique. Paradoxalement elle contribuera aussi à rendre aux tâches qui ont toujours été attribuées aux femmes une dignité accrue.

8. De nos jours on vante la solidarité comme si elle avait un effet incantatoire sur la réalité. La solidarité au coeur de la démocratie n'est pas un élément correctif de l'abstraction démocratique; elle ne vient pas effacer la froideur individualiste de la démocratie.

La solidarité en démocratie signifie l'acceptation des différences avec l'égalité des droits.

Quand la solidarité qualifie la démocratie, la tolérance à l'égard des différences va de pair avec l'égalité des droits. Ce qui ne conduit pas nécessairement au consensus mais à des décisions négociées où une percée tierce peut arriver. Elle en devient ainsi une base éthique fondamentale.